Premier trimestre 2008

Regard sur le marché du travail

Dans la série

Les Indicateurs du CETECH

Centre d'étude sur l'emploi et la technologie

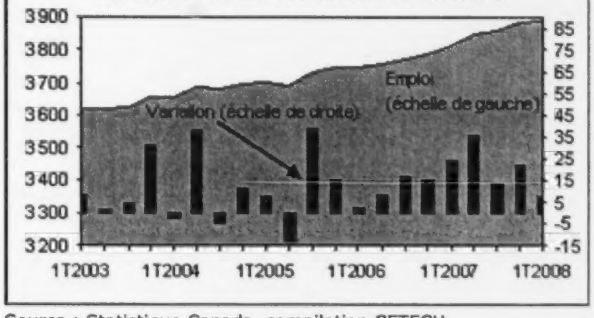
Volume 5 - Numéro 1
Avril 2008

L'emploi était toujours en hausse au premier trimestre de 2008, mais la récolte a été modeste

Après une année fructueuse en terme de création d'emplois qui s'est soldée par l'ajout de plus de 86 000 postes, le marché du travail au Québec a affiché une croissance plus modérée en ce début d'année. Un peu plus de 7 000 emplois ont été créés au premier trimestre de 2008. Ce résultat aurait été meilleur sans la faible performance du mois de mars (-7 500), dont la perte a été tout de même plus que compensée par les bilans positifs des deux premiers mois de l'année en cours.

L'emploi augmente, mais à un rythme modéré

Évolution et variation trimestrielle de l'emploi (données désaisonnalisées en milliers)



Source : Statistique Canada, compilation CETECH.

L'augmentation de l'emploi au premier trimestre de 2008 ne représente en fait que le tiers de ce qui été créé au quatrième trimestre de 2007 (22 000) et la moitié de la récolte du trimestre qui précède ce dernier (13 800). Depuis le deuxième trimestre de 2006 où l'emploi avait progressé de 7 700 postes, l'emploi a augmenté d'une façon plus soutenue avec des hausses trimestrielles dépassant les 14 000 emplois et atteignant même 36 000 au deuxième trimestre de 2007.

Le marché du travail au Québec comme au Canada semble donc résister aux incertitudes qui caractérisent le contexte économique américain. Ce marché continue à drainer de nouveaux emplois alors que des pertes sont signalées chez les voisins. Une demande intérieure robuste et un marché de travail dynamique ont réussi jusqu'à maintenant à atténuer l'impact du ralentissement de l'économie américaine (principal partenaire commercial) et de celui de la parité du dollar.

Tous les emplois créés au premier trimestre étaient à temps plein...

Près de 22 000 emplois à temps plein ont été créés ce trimestre, succédant aux 12 000 autres qui ont vu le jour lors du trimestre précédent. Ce gain a été neutralisé aux deux tiers par la perte survenue du côté du temps partiel (-15 000). Celle-ci survient après deux hausses successives de 20 000 et 10 000.

Le bilan trimestriel de l'emploi selon le sexe indique, quant à lui, que les gains en emploi à temps plein revenaient aux hommes pour les trois quarts alors que les pertes en emploi à temps partiel étaient le fait essentiellement des femmes dans une proportion de neuf sur dix.

... et ils étaient tous destinés aux jeunes

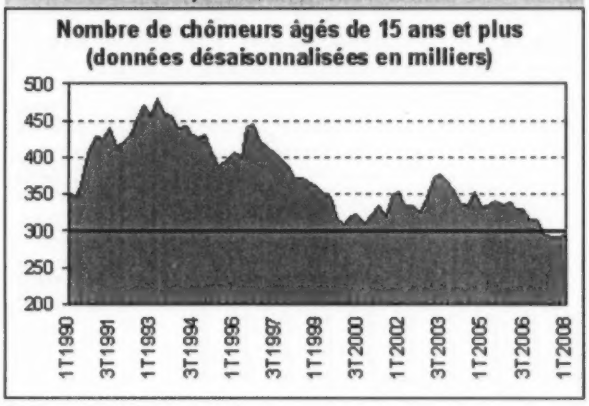
Les jeunes de 15 à 24 ans ont doublé leur mise ce trimestre avec un gain de plus de 10 000 postes qui fait suite aux 5 000 obtenus au quatrième trimestre de 2007. Les travailleurs de 25 à 54 ans ont, par contre, essuyé une deuxième perte d'emplois de suite dépassant les 7 000.

La population active croit au même rythme que l'emploi

La hausse était toujours au rendez-vous du côté de la population active mais le gain était de loin plus faible qu'au trimestre précédent. On comptait au premier trimestre de 2008, près de 9 000 personnes de plus portant le total à 4,200 millions de travailleurs actifs. L'ajout en ce premier trimestre représente cependant moins de la moitié de l'augmentation du dernier trimestre de 2007. Le taux d'activité qui se situe à un niveau historiquement élevé est demeuré inchangé à 65,9 %.

Quant au nombre de chômeurs, il se maintient toujours en bas de 300 000 depuis le deuxième trimestre de 2007 où il a connu une baisse consistante de 23 000, et ce, malgré l'ajout de quelques 2 000 personnes en quête d'un emploi. Le chômage n'avait pas atteint ce niveau plancher depuis la fin des années 70.

Le chômage se maintient en bas de 300 000 chercheurs d'emploi



Source : Statistique Canada.

De leur côté, le taux de chômage et le taux d'emploi se sont maintenus aux niveaux atteints au trimestre précédent, soit respectivement 7 % et 61,3 %. Chez les 25 à 54 ans, le taux d'emploi se situe désormais à 81,5 %. Un écart de 6,5 points de pourcentage sépare désormais le taux d'emploi des hommes (84,7 %) et celui des femmes (78,2 %) de ce même groupe d'âge, alors qu'il était de 41 points il y a 30 ans.

L'emploi hautement qualifié poursuit sa tendance à la hausse

L'emploi hautement qualifié était en croissance au premier trimestre de 2008. La tendance à la hausse s'était installée après la baisse du rythme qui a caractérisé les années 2002 à 2004. De son côté, l'emploi moins qualifié, après la pause qui avait précédé l'année 2007, avait augmenté sa vitesse, mais le premier trimestre de 2008 ne semble pas afficher le même dynamisme que les derniers trimestres.

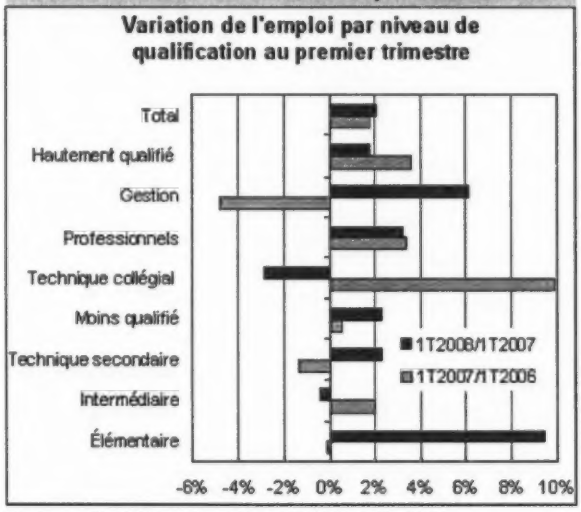
Les professionnels et la gestion ont animé la croissance de l'emploi hautement qualifié

L'emploi hautement qualifié a crû de 1,8 % comparé au premier trimestre de 2007, pour un total de 27 000 nouveaux emplois. Ce chiffre ne constitue cependant que la moitié de celui réalisé une année plutôt.

Ce sont les professionnels et les travailleurs relevant de la gestion qui ont contribué à la croissance de l'emploi hautement qualifié. Les deux catégories ont affiché des hausses annuelles respectives de 3,3 % et 6,2 %. Au premier trimestre de 2007, l'emploi chez les professionnels avait crû au même rythme alors que la gestion avait plutôt reculé.

La croissance n'était pas au rendez-vous chez les techniciens de niveau collégial (-2,8 %) alors qu'elle a été de près de 10 % au premier trimestre de 2007. les pertes affichées au trimestre courant, soit plus de 14 000, ont d'ailleurs réduit de plus du tiers le gain réalisé dans la gestion et chez les professionnels. Les techniciens collégiaux sont d'ailleurs les seuls parmi l'ensemble des travailleurs à avoir connu une baisse marquée de leur emploi en ce début d'année.

Presque tous les niveaux de compétence ont contribué à la croissance de l'emploi



Source : Statistique Canada, compilation CETECH.

En ce qui concerne l'emploi moins qualifié, la variation annuelle réalisée ce trimestre (2,3 %) est de loin supérieure à celle du même trimestre de 2007 (0,5 %). L'emploi moins qualifié a pu de ce fait générer plus de 50 000 postes, soit deux nouveaux emplois sur trois. C'est le niveau élémentaire (+9,4 %) qui a le plus contribué à cette hausse avec près de 39 000 emplois.

La construction affiche presque autant de dynamisme que le trimestre précédent

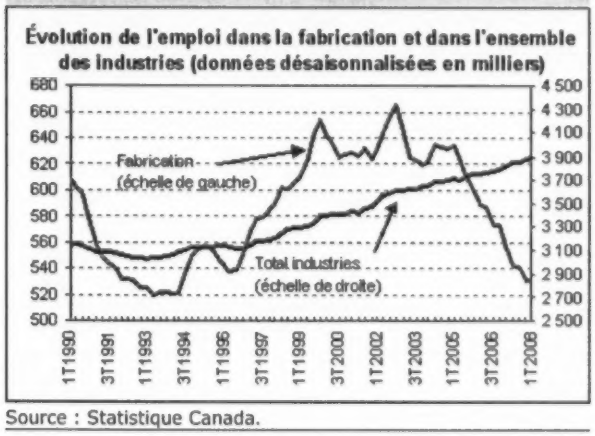
C'est la construction qui était à l'origine de la hausse de l'emploi dans la production des biens, alors que plus de 7 000 postes s'y sont encore ajoutés au cours du premier trimestre de 2008. Cet ajout fait suite aux 8 500 emplois générés au dernier trimestre et s'inscrit parmi les dix trimestres où il a été créé le plus d'emplois depuis 1990. Le score le plus élevé revient au deuxième trimestre de 2002 (+13 000).

L'emploi dans la construction continue d'être dynamique au Québec, ce qui le dissocie de son vis-à-vis américain. De plus, des baisses de taux d'intérêt à l'horizon et un marché du travail bien portant pourraient, en stimulant la demande, retarder ou éviter un retournement de tendance dans le secteur. La crise de crédit qui sévit de l'autre côté de la frontière canadienne ne semble pas avoir le même impact. Au Québec, les mises en chantiers en 2007, soit un total de 48 500 étaient, d'ailleurs, en hausse de 1,4 % alors qu'elles avaient diminué deux années de suite après le sommet atteint en 2004 (58 400). Au premier trimestre de 2008, la hausse annualisée était de près de 24 %, ce qui a permis de se rapprocher davantage de la barre de 50 000.

L'emploi dans la fabrication marque une pause après plusieurs trimestres de recul

Au premier trimestre de 2008, la fabrication a eu un répit et l'emploi dans ce secteur n'a pratiquement pas bougé. Cette pause survient après des baisses de près de 10 000 postes au quatrième trimestre de 2007 et un cumul de plus 38 000 emplois éliminés au cours de la même année. Depuis 2005 (accord de multifibre), les pertes d'emplois qui se sont succédées ont effacé du même coup tous les gains réalisés pendant la deuxième moitié des années 90. De ce fait, l'emploi dans la fabrication suit désormais une autre trajectoire que celle de l'emploi total.

La fabrication peine à suivre la même tendance que celle de l'ensemble des industries



Source : Statistique Canada.

Il faut noter que les facteurs (prix de l'énergie, dollar fort, concurrence internationale) qui ont malmené ce secteur jusqu'ici sont toujours présents. Les annonces de fermetures ou de délocalisation témoignent d'ailleurs de la fragilité du secteur. Les difficultés de la fabrication risquent fort de perdurer parallèlement à la détérioration du commerce extérieur qui accompagne le ralentissement de l'économie américaine.

La production des biens soutient la création d'emplois alors que les services réduisent leur contribution

Au premier trimestre de 2008, le secteur des biens a récolté 6 000 emplois sur les 7 000 créés et c'est la construction qui en était la source. Depuis le premier trimestre 2007, où les pertes avaient dépassé les 17 000 postes, la production des biens semble reprendre lentement et rejoint le même niveau d'emploi enregistré à la fin de 2006.

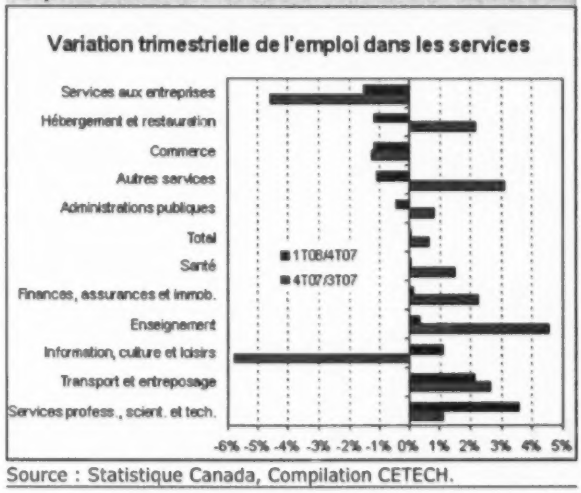
Quant aux services, ils n'ont pratiquement pas bougé, ce qui contraste avec l'ajout de 19 000 postes lors du quatrième trimestre de 2007. Certaines branches d'activité ont été cependant plus dynamiques que d'autres.

Le transport et les services professionnels scientifiques et techniques compensent les pertes d'emplois dans les autres secteurs

La moitié des secteurs de services ont permis le maintien de l'emploi ce trimestre. Mais, ce sont essentiellement deux secteurs qui ont pu compenser le recul dans les autres domaines d'activité.

Il s'agit des services professionnels, scientifiques et techniques qui se sont enrichis de plus de 9 000 emplois, soit la plus forte variation (3,5 %) parmi les services. De son côté, l'emploi dans le transport et l'entreposage a continué sur sa lancée (2,6 %) avec l'ajout de 4 000 postes. L'information, culture et loisirs a également contribué, mais dans une moindre mesure (1 800). L'emploi dans les services d'enseignement, dans les finances, assurances et immobilier ainsi que dans la santé n'a pratiquement pas bougé ce trimestre.

Les gains dans certains services ont été effacés par les pertes dans les autres secteurs



Source : Statistique Canada, Compilation CETECH.

Le reste des services ont vu leur emploi baisser pour un total de plus de 15 000. Le commerce est le secteur qui en a le plus perdu au cours du premier trimestre (7 500). Son recul tient plutôt à un relâchement dans le commerce de gros. La croissance n'était pas non plus au rendez-vous dans les services aux entreprises, dans l'hébergement et restauration, dans les autres services ainsi que dans les administrations publiques.

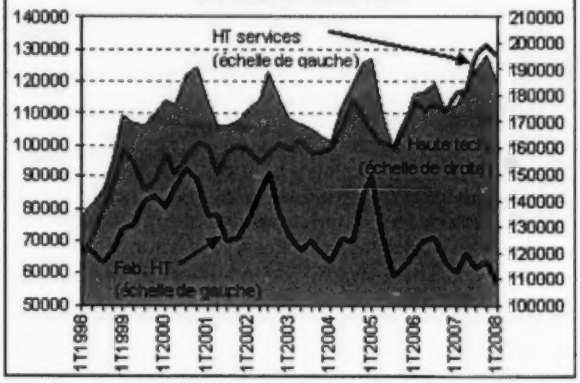
La haute technologie est ralentie davantage par la fabrication que par les services

Comme pour l'ensemble de la fabrication, le segment relevant de la haute technologie suit une tendance à la baisse, mais la pente semble moins prononcée qu'auparavant. Sur une base annuelle, la fabrication de haute technologie a en effet réduit sa chute, passant de 9,5 % au premier trimestre de 2006 à 5,8 % au même trimestre de 2008. L'aérospatial a contribué positivement alors que les produits informatiques ont peu bougé tandis que les produits pharmaceutiques ont accusé un recul.

Pour ce qui est de l'emploi dans les services de haute technologie, la tendance y est au ralentissement ces derniers trimestres, mais de moindre intensité que dans la fabrication de haute technologie. Le niveau de l'emploi, comparé au même trimestre de 2007, est par contre plus élevé de près de 10 %. La conception de produits informatiques ainsi que les services de recherche et de développement étaient à l'origine de ce mouvement.

Le ralentissement est plus accentué dans la fabrication que dans les services de haute technologie

Évolution de l'emploi dans la haute technologie, fabrication et services



Source : CETECH, à partir des données de Statistique Canada.

Le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH) est une unité d'Emploi-Québec dédiée à l'amélioration de la connaissance du marché du travail, de l'emploi hautement qualifié et des secteurs de haute technologie. Le CETECH s'intéresse également aux différentes relations entre l'emploi et la technologie.

Le CETECH produit et diffuse des analyses, des articles, des études et des avis sur des sujets reliés à ses domaines d'expertise. Ces travaux visent à informer et à éclairer la prise de décision (choix de carrière, gestion des ressources humaines, élaboration de politiques gouvernementales...), tout en favorisant une meilleure compréhension du rôle joué par le capital humain et la technologie dans la progression des niveaux de vie.

Regard sur le marché du travail
Cette publication est réalisée par le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH)
Direction du CETECH et de l'information sur le marché du travail (DCIMT) - Emploi-Québec

Abonnement et changement d'adresse
CETECH
276, rue Saint-Jacques, 6e étage, Montréal (Québec) H2Y 1N3
Téléphone : (514) 864-8234
Télécopieur : (514) 864-7870
Courrier électronique : cetech@mess.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2008
Bibliothèque nationale du Canada, 2008
ISSN 1710-3967 (imprimé)
ISSN 1710-3975 (pdf)

Cette publication est aussi publiée en ligne sur le site du CETECH
www.cetech.gouv.qc.ca

Équipe du Regard
Coordination : Rabah Arrache
Analyse et rédaction : Malika Hamzaoui
Conception graphique et mise en pages : Stéphane Leroux
Secrétariat : Najah Awad

Ce document fait partie de la série Les Indicateurs du CETECH
ISSN 1717-3280 (imprimé)
ISSN 1717-3299 (pdf)